

les villages et les rues

Clairière aux pins

Ce lotissement avait pour nom « Cité américaine », 148 maisons et l'école ont été construites en 1955 pour les soldats américains et leurs familles. Ils sont partis en 1959, les maisons ont alors été vendues à des particuliers par un promoteur et l'école a pris le nom d'École du Bourgaillh. Ensuite d'autres maisons ont été construites et le lotissement a été baptisé « Clairière aux Pins ». En 1966 deux autres lotissements furent construits (Les pins et Les cigognes).



• Rue BOILEAU (1636-1711)

Nicolas Boileau, est un poète, écrivain et critique français. Auteur des Satires, des épîtres, de l'art poétique(1674), du Lutrin (1674 et 1683).



• Allée Jean GIRAUDOUX (1882-1944)

Écrivain, dramaturge et diplomate français. Il a écrit : Amphitryon (1929), Judith (1931), Intermezzo (1933), La Guerre de Troie n'aura pas lieu (1935), Électre (1937) et Ondine en 1939.



• Rue et Allée Jean de LA FONTAINE (1621-1695)

Poète français de la période classique dont l'histoire littéraire retient essentiellement les Fables et dans une moindre mesure les contes licencieux. On lui doit cependant des poèmes divers, des pièces de théâtre et des livrets d'opéra qui confirment son ambition de moraliste.



• Rue Edmond ROSTAND (1868-1918)

Auteur dramatique français. Auteur de : Cyrano de Bergerac(1897), L'aiglon (1900), Chantecler (1910).



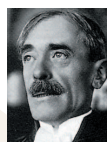
• Allée Georges SAND (1804-1876)

C'est le pseudonyme d'Amantine Aurore Lucile Dupin, romancière et écrivaine française. Elle a écrit des romans, des nouvelles, des contes, des pièces de théâtre, une autobiographie, des critiques littéraires, des textes politiques. Auteur de : La mare au diable (1846) François le Champi (1847/1848) La petite fadette (1849).



• Rue du président ROBERT SCHUMAN (1886-1963)

Homme d'État français considéré comme l'un des pères fondateurs de la construction européenne.



• Rue Paul VALÉRY (1871-1945)

Écrivain, poète, philosophe et épistémologue français. Passionné de poésie, il découvre les symbolistes, sous l'influence desquels il compose ses premiers vers. Il se lie d'amitié avec Pierre Louÿs, qui lui présente Mallarmé et André Gide. Après « L'Introduction à la méthode de Léonard de Vinci », il renonce à l'écriture tandis que sa renommée croît. Son retour en 1919 avec 'La Jeune Parque', puis 'Charmes' l'impose comme l'un des plus grands poètes français. Son immense succès a fait de lui une 'espèce de poète d'État' : élu à l'Académie française en 1925.